

ENVIRONNEMENT.

Les restaurateurs de nature.

Ils sont très actifs au sein des zones boisées d'Europe de l'ouest, en France, en Belgique, en Allemagne, en Suisse, au Luxembourg. Leur appellation officielle de débardeur avec des chevaux de trait ne donne qu'une idée limitée de leurs activités. Certes, le débusquage de grumes de résineux et de feuillus fait partie de leurs attributions. Mais la profession de débardeur à cheval a fait sa révolution depuis la grande tempête de 1999. Le débardeur à cheval s'est tourné résolument vers l'avenir. La préservation des espaces naturels et une approche plus respectueuse de l'environnement sont au cœur de son action. Promu restaurateur de nature, on le trouve occupé à la réhabilitation de zones sensibles, comme le lit des rivières, les vallées encaissées, les fortes pentes, les zones humides, les tourbières ou les sols sablonneux. Le débardeur et son cheval interviennent souvent sur des zones où la nature a été mise à mal par manque d'entretien ou à cause de catastrophes naturelles. On lui confie aussi fréquemment l'entretien des zones boisées périurbaines. Là où des engins motorisés occasionneraient des dégâts importants, le cheval effectue son travail d'entretien avec délicatesse, sans laisser de traces disgracieuses ou polluantes de son passage. Cette technique douce de travail n'a rien à voir avec la survivance d'un archaïsme qui ne voudrait pas mourir. Face à la montée des menaces environnementales, face à la raréfaction des énergies fossiles, ils proposent une alternative viable au tout mécanique. La notion de gestion raisonnée des espaces boisés sensibles fait désormais partie du vocabulaire des techniciens paysagers et des forestiers. Hommes de l'ombre, solitaires par obligation, les débardeurs à cheval entretiennent une relation forte, basée sur le respect et la confiance, avec leurs animaux de travail. Qu'ils soient de races ardennaise, percheronne, comtoise, brabançonne, les chevaux de débardage possèdent leur métier sur le bout des sabots. Dans des situations difficiles, voire dangereuses, l'obéissance du cheval est un gage de sécurité pour son meneur. Cette nouvelle génération de débardeurs, qui a fait de l'environnement son cheval de bataille, apporte la preuve que dans les pays européens, où la notion de rentabilité en matière de gestion forestière est devenue primordiale, la traction animale dans des zones spécifiques répond à des nécessités environnementales trop longtemps ignorées.

Jean-Léo Dugast.

jeanleo.dugast@wanadoo.fr